

Sommer

Es gab einen herrlichen Abend nach diesem Tag. Alle Welt lustwandelte am schönen Seeufer entlang, unter den breiten, großblättrigen Bäumen. Wenn man hier, unter so vielen aufgeräumten, leise plaudernden Menschen, spazierte, fühlte man sich in ein Märchen versetzt. Die Stadt loderte im Feuer der untergehenden Sonne und später brannte sie, schwarz und dunkel, in der Glut und Nachglut der Untergegangenen. Die Sonne im Sommer hat etwas Wundervolles und Hinreißendes. Der See glitzerte im Dunkel, und die vielen Lichter schimmerten in der Tiefe des stillen Wassers. Herrlich sahen die Brücken aus; und wenn man über die Brücken ging, so sah man unten im Wasser die kleinen, dunklen Boote vorbeischießen; Mädchen in hellen Kleidern saßen in den Nachen, oft auch erklang aus einem größeren, langsam und feierlich dahinschwebenden, flachen Boote der warme, zur Nacht stimmende Ton einer Handharfe. Der Ton verlor sich in Schwarz und tauchte wieder tönend heraus, hell und warm, dunkel und herzenergreifend. Wie weit klang das einfache Instrument, von irgendeinem Schiffsmann gespielt! Die Nacht schien noch größer und tiefer dadurch zu werden. Aus der weiten Uferferne schimmerten die Lichter der ländlichen Ansiedelungen herüber, als wären sie blitzende, rötliche Steine im dunklen, schweren Gewand von Königinnen. Die ganze Erde schien zu duften und still zu liegen wie ein schlafendes Mädchen. Das große dunkle Rund des nächtlichen Himmels breitete sich über alle Augen aus, über die Berge und die Lichter. Der See hatte etwas Raumloses bekommen und der Himmel etwas den See umspannendes, Einschließendes und Überwölbendes. Ganze Gruppen von Menschen bildeten sich. Junge Leute schienen zu schwärmen, und auf allen Bänken saßen dichtgedrängt ruhende, stille Menschen. Auch an flatterhaften, stolz kokettierenden Frauen fehlte es nicht und auch nicht an Männern, die nur diese Frauen im Auge behielten, die hinter ihnen hergingen, immer etwas zögernd und dann wieder vorstürmend, bis sie schließlich den Mut oder das Wort fanden, ihre Damen anzusprechen. Manch einem wurde an diesem Abend der Kopf gewaschen, wie man sich auszudrücken pflegt.

Robert Walser (1878-1956), *Geschwister Tanner*, Verlag von Bruno Cassirer, Berlin, 1907; suhrkamp taschenbuch 1109, S. 70-71 et <https://www.gutenberg.org/files/36172/36172-h/36172-h.htm>

Eté

Après cette journée¹, il y eut / Cette journée se termina par une soirée magnifique / splendide / Ce fut une superbe soirée qui suivit cette journée. Tout le monde flânait² le long des belles³ rives du lac / le long des rives⁴ de ce beau lac / longeait en flânant les rives de ce beau lac, sous les grands arbres aux larges feuilles⁵ / large feuillage / feuillage imposant. Quand, parmi tant de gens détendus / de bonne humeur⁶ discutant / bavardant à voix basse⁷ / sans élèver la voix, on se promenait ici, on se sentait transporté dans un / en plein conte [de fées]. La ville rougeoyait⁸ / flamboyait dans le feu du soleil couchant et plus tard, elle s'enflamma / s'embrasa, noire et rouge, dans le brasier et les dernières braises⁹ du soleil couché / brûla dans la braise et les dernières lueurs du coucher de soleil. Le soleil d'été a quelque chose de merveilleux et d'irrésistible¹⁰. Le lac scintillait¹¹ dans l'obscurité / la

¹ Allusion à ce qui précède.

² que je préfère à *déambulait*. *lustwandeln* suppose une promenade lente, qui prend son temps, et appartient à un registre soutenu, comme son synonyme *sich ergehen*.

³ Pourquoi *charmantes* ou *agrables*

⁴ *le long du bord* est bizarre (redondant, tautologique)

⁵ *amples et touffus*: un arbre aux larges feuilles est-il *touffu*? Ces arbres sont-ils *très feuillus*? Ils ont de larges feuilles, basta.

⁶ *aufgeräumt*: gut gelaunt; in gelöster, heiterer Stimmung.

⁷ Confusion *leicht* et *leise*: il ne s'agit pas d'un *ton léger*, mais de propos tenus *à voix basse*.

⁸ *lodern* = *mit großer Flamme in heftiger Aufwärtsbewegung brennen*; *hochschlagen*: das Feuer lodert; Flammen lodern aus der Fabrikhalle, zum Himmel; ihre Augen loderten [vor Zorn]; *flamber, flamboyer, lancer des flammes*.

⁹ *Glut und Nachglut*: *die Glut* désigne à la fois une forte chaleur et la rougeur (y compris celle des joues); *die Glut* veut dire aussi *l'ardeur*, y compris celle de la passion. Selon les contextes, la traduction sera *ardeur, braise, brasier, serveur, rougeur, flamme* (liste non limitative). Quant à *Nachglut*, le mot fait partie des *Augenblickskomposita* où *Nach-* indique la postériorité par rapport à *die Glut*; c'est la "post-ardeur", ce qui reste de l'ardeur du soleil une fois le soleil couché. Le verbe *glühen* = rot leuchtend brennen; rot vor Hitze leuchten et au sens figuré = erregt, begeistert sein: er glühte in Leidenschaft.

¹⁰ *hinreißen* <st.V.; hat>: *séduire, enthousiasmer - begeistern, bezaubern* [u. dadurch eine entsprechende Emotion auslösen]: die Musik riss die Zuschauer hin; das Publikum zu Beifallsstürmen h.; <1.Part.:> ein hinreißender Redner; sie ist hinreißend [schön]; <2.Part.:> von etw. ganz, völlig hingerissen (*überwältigt*) sein être entousiasmé, ravi ; hin- und hergerissen sein (ugs.; 1. *sich nicht entscheiden können*. 2. von etw. *begeistert sein*); hingerissen lauschen. *gefühlsmäßig überwältigen u. zu etw. verleiten*: sich [im Zorn] zu einer unüberlegten Handlung h. lassen; sich [von seiner Wut] h. lassen.

¹¹ *glitzern*: l'allemand dispose de beaucoup de verbes désignant des nuances de lumière; *funkeln, leuchten, glänzen, strahlen, glitzern, schimmern, blinken, gleißen, flimmern, prangen, blenden, flirren, blitzern, schillern*. On a souvent du mal à trouver un équivalent aussi précis; *schimmern* désigne une lumière douce plutôt tamisée, tandis que *glitzern* évoque une lumière plus vive, scintillante et claire (das Eis glitzert in der Sonne).

pénombre, et les nombreuses lumières miroitaient dans les profondeurs de l'eau immobile¹². Les ponts avaient une allure superbe, et quand on passait sur / franchissait les ponts, on voyait dans l'eau, en-dessous / en contrebas, filer / passer rapidement / à vive allure de petits bateaux sombres; des jeunes filles¹³ en robe claire étaient assises dans les barques / esquifs¹⁴ il y avait dans ces barques / esquifs des jeunes filles en robe claire, souvent aussi on entendait, venu d'un bateau plat plus grand / assez grand¹⁵, glissant avec une lenteur solennelle, avec lenteur et solennité, le son chaud d'une lyre s'accordant à / en accord avec la nuit¹⁶. Le son se perdait, devenant noir¹⁷ et resurgissait, de nouveau sonore / résonnait de nouveau, clair et chaud, sombre et vous saisissant le cœur / poignant¹⁸. Comme il portait¹⁹, cet instrument simple joué par un quelconque batelier²⁰! La nuit semblait en devenir encore plus grande et plus profonde. Depuis la rive lointaine, les lumières des habitations campagnardes / hameaux rustiques²¹ miroitaient, comme si elles étaient des pierres [précieuses] / piergeries jetant leur éclat rougeâtre sur le lourd manteau sombre de reines. La terre entière semblait emplie de douces

¹² *still* ne veut pas seulement dire *silencieux*; le mot signifie aussi *immobile* (die Luft ist still, die Hände still halten), *calme* (eine stille Stunde, ein stilles Leben führen), *caché, secret* (eine stille Hoffnung, eine stille Liebe); *im Stillen* = sans que les autres ne le remarquent, sans le dire.

¹³ Plutôt que des *fillettes* : les fillettes sont des enfants, il n'y a pas de sensualité de la petite fille, tandis que les jeunes filles ont à la fois la pureté et l'innocence des enfants, mais aussi le charme des femmes. Voyez Colette, la papesse des innocentes perverses.

¹⁴ *der Nachen* est un terme poétique désignant un petit bateau, *une nacelle, un esquif* (*frèle, évidemment, l'esquif est frèle comme le hère est pauvre*).

¹⁵ Dans ce cas précis, il est difficile de trancher entre les deux sens possibles du comparatif.

¹⁶ *zur Nacht stimmend*: *stimmen* peut signifier *accorder* (*un instrument*), être exact, aller bien au sens de *ne pas clocher* (*der Preis muss stimmen*), être vrai; il peut signifier aussi *voter* (*ja stimmen, für jn stimmen*); mettre dans un certain état d'esprit (*jn heiter stimmen*); il peut enfin, avec un complément précédé de *zu*, être synonyme de *passen* (*das Blau stimmt nicht zur Tapete*). C'est sans doute ce dernier sens qui convient ici.

¹⁷ *Der Ton verlor sich in Schwarz*: "se perdait dans le noir" est une traduction ambiguë. Le son ne disparaît pas dans la nuit, il se transforme en la couleur noire et disparaît du même coup avant de réapparaître transformé.

¹⁸ Ce qu'il faut remarquer ici, c'est que *hell und warm* ont pour contraire *dunkel une herzenergreifend*. Mais il n'y a pas de balancement de type *tantôt, tantôt*. La forme canonique est *herzergreifend*. Google ne trouve aucun résultat pour *herzenergreifend*. Est-ce un helvétisme tombé en désuétude, un apax walsérien?

¹⁹ *Comme on l'entendait de loin, [le son de] cet instrument.*

²⁰ *der Schiffsmann* est un terme obsolète pour désigner *der Schiffer* = *der Führer eines Schiffes* = batelier, marinier, patron ou capitaine d'un navire; *die Schiffsmannschaft* = l'équipage.

²¹ Le terme *rural* n'est pas dans le ton, surtout affublé de *agglomérations (rurales)*. Les *implantations agrestes*; on dispose pour désigner une réalité non-urbaine des termes *champêtre, rustique, agreste, rural, paysan, campagnard*. Reste à bien choisir...

senteurs²² / embaumer et [reposer] calme[ment] comme une jeune fille endormie²³ / assoupie. La grande voûte²⁴ / Le grand orbe sombre du ciel nocturne s'étendait / se déployait sur tous les yeux, sur les montagnes et les lumières. Le lac avait reçu quelque chose qui n'appartenait pas à l'espace / pris un aspect évanescant et le ciel quelque chose qui englobait / embrassait le lac, l'enfermait / l'enserrait, le couvrait d'une coupole / voûte. Des groupes entiers de gens se formaient. Des jeunes gens semblaient rêver / ressemblaient à un essaim / semblaient affluer²⁵, et sur tous les bancs il y avait, les uns contre les autres, des gens silencieux qui se reposaient. Il ne manquait pas non plus de femmes virevoltant²⁶, faisant fièrement les coquettes²⁷, ni d'hommes²⁸ qui ne quittaient pas des yeux les femmes / n'ayant d'yeux seulement que pour les femmes qui les suivaient²⁹, toujours hésitant, puis accélérant leur pas avant de trouver enfin le courage ou les mots pour adresser la parole à leurs dames. Plus d'un s'est pris un savon / s'est fait (vertement) remettre à sa place, comme on a coutume de dire.

²² Trois verbes désignent l'odeur: *riechen* (neutre), *duften* (sentir bon), *stinken* (sentir mauvais); les trois ont un complément introduit par *nach*. L'expression *schien zu duften* ne laisse pas d'être étrange. Comment donner l'impression de sentir bon? Il y a là une forme de synesthésie.

²³ Il est peu probable que *zu duften* se rapporte à la jeune fille endormie, mais il n'y a aucun argument syntaxique ou grammatical qui s'oppose à cette hypothèse. D'un côté, il y a les senteurs agréables, de l'autre le calme qui évoque une jeune fille endormie. Il n'y a guère de raison de penser qu'une jeune fille endormie dégage des parfums célestes. Rien ne l'interdit non plus.

Pour ce qui est de *reposer en paix*, cela ne se dit que des morts : *requiescat in pace (RIP)*.

²⁴ *das Rund* la forme ronde d'une chose, est plus facile à comprendre qu'à traduire: *das Rund der Wangen* = les joues ronde, certainement pas le "rond des joues"! *L'orbe* (mot masculin) étoilé conviendrait pour la voûte céleste.

²⁵ *schwärmen* 1. a) (von bestimmten Tieren, bes. Insekten) sich im Schwarm bewegen *voler en essaim*: die Bienen schwärmen jetzt (fliegen zur Gründung eines neuen Staates aus); b) sich schwärmend (1 a) irgendwohin bewegen <ist>: die Mücken schwärmt um die Lampe; Ü die Menschenmenge schwärmt in das neu eröffnete Kaufhaus. 2. <hat> a) *jmdn. schwärmerisch verehren; etw. sehr gern mögen*: *s'enthousiasmer pour* für große Hüte s.; in ihrer Jugend hat sie für meinen Bruder geschwärmt; b) *von jmdm., etw. begeistert reden*: von dem Konzert schwärmt er heute noch; <subst.:> sie gerät leicht ins Schwärmen.

²⁶ Dans *flatterhaft* (terme péjoratif) il y a bien l'idée d'inconstance, mais pas celle d'infidélité, alors que le mot français *volage* ne sépare pas les deux. *flatterhaft* (abwertend): von unbeständigem, unstetem Charakter; oberflächlich.

²⁷ On pourrait traduire *kokettieren par faire du charme* ou *faire le joli cœur*, mais l'adverbe *stolz* ne facilite pas la chose.

²⁸ Qui ne sont évidemment pas des *maris*, faute de quoi la suite deviendrait incompréhensible.

²⁹ D'un point de vue purement grammatical, rien n'empêche que *dur diese Frauen* soit un nominatif; *an Männern, die* [accusatif] *dur diese Frauen* [nominatif] *im Auge behielten, die hinter ihnen hergingen*, se traduirait alors: *hommes, que seules ces femmes qui les suivaient gardaient à l'œil*. Et donc, *bis sie schließlich den Mut oder das Wort fanden, ihre Damen anzusprechen*, voudrait dire *jusqu'à ce qu'elles trouvent le courage d'adresser la parole à leurs dames*. Loin de moi le soupçon de condamner l'homosexualité (féminine ou non), mais la logique du texte et la date de sa rédaction parlent contre cette hypothèse.

